



*Moi, c'est l'Aurore (Anthocharis cardamines) !*

Un papillon du printemps, léger comme une plume et rapide comme le vent. Si vous êtes attentifs, vous pouvez me voir voler au-dessus des prairies et des fossés fleuris. Les mâles, avec leurs ailes blanches tachées d'orange, sont faciles à repérer. Les femelles, elles, sont plus discrètes avec leurs ailes blanches et grises. Mais nous avons tous un point commun : nous dépendons d'une plante en particulier pour notre survie... *la cardamine des prés !*

Dès que les beaux jours arrivent, je pars à la recherche de cette plante précieuse. C'est sur ses tiges que je ponds mes œufs. Quand mes petites chenilles éclosent, elles se nourrissent exclusivement de ses feuilles et de ses fleurs. Sans cardamine, pas de chenilles... et sans chenilles, plus d'Aurores !

Mais il y a un problème : les prairies humides disparaissent. L'assèchement des zones humides, la disparition des haies et l'intensification de l'agriculture détruisent mon habitat et celui de ma précieuse cardamine. Et si elle disparaît, je n'ai plus d'endroit pour pondre ni pour nourrir ma descendance...

*Tristan Marchand – Eaux & Vilaine*